

Chers collègues,

Tous mes vœux accompagnent ce premier bulletin de l'année 2018 !

Que 2018 vous soit une année riche de projets personnels et professionnels, de bonheurs petits et grands, qu'elle vous garde en bonne santé et qu'elle soit favorable à nos enseignements !

J'ai décidé, d'ailleurs, de ne voir que le bon côté des choses pour commencer l'année en beauté !

On peut donc se réjouir – même si rien n'est gagné ! - que de nouveau, l'on veuille bien nous prêter une oreille plus attentive dans les diverses audiences accordées à la CNARELA ; que l'on écoute avec un plus grand intérêt ce pour quoi nous défendons les langues anciennes ; qu'on reconnaisse que nous ne sommes pas des enseignants attachés au passé mais que, chaque jour, nous cherchons à innover et à rendre attractives, modernes, liées à l'actualité les langues anciennes.

Mais restons vigilants et attentifs...

À petite, moyenne ou grande échelle, des projets se forment ou aboutissent pour mettre en avant la vitalité du grec et du latin :

- ainsi, vient de sortir le DVD « *L'artisanat à l'époque romaine. les ateliers d'Epomanduodurum* » de A. Gonzales et G. Tirolagos, membres de l'ISTA (édité aux PUFC¹) dont le travail a permis de reconstituer les savoir-faire à partir des artefacts archéologiques et des études sur les métiers de l'artisanat antique. Un très bel outil pédagogique qui met en avant les découvertes archéologiques de notre région.
- Autun sera capitale des langues anciennes et des humanités classiques les 10 et 11 mars 2018², une volonté de rendre vivants le latin et le grec !
- Sur la scène parisienne du théâtre du Lucernaire³ mais également au théâtre de Morteau, Damien Roussineau et Alexis Perret mettent en scène une adaptation de *Illiade* où ils jouent à eux deux les trente-cinq personnages de l'épopée : une performance à ne pas manquer !
- Jusqu'au 15 janvier 2018, le Louvre-Lens met à l'honneur l'Antiquité avec son exposition sur la musique antique⁴.

Sous de nombreuses formes variées, les langues anciennes trouvent donc leur place dans notre société et prouvent qu'encore aujourd'hui nous ne pouvons vivre sans ce regard aiguisé sur un lointain passé pas si éloigné que cela de nos priorités !

Pour suivre d'autres actualités, n'hésitez pas à vous rendre sur notre site internet <http://canope.ac-besancon.fr/arelab/> ou encore sur notre page facebook <https://www.facebook.com/arelab25/>

Enfin, n'oubliez pas que le simple fait d'adhérer donne du poids à l'association...il est toujours temps d'y remédier si vous avez oublié ! (<http://canope.ac-besancon.fr/arelab/wp-content/uploads/2016/08/Bulletin-dadhésion-2017-2018.pdf>)

Pour éviter de penser, à la lecture de cet éditorial, que je vous berce d'illusions par mon optimisme béat, je vous laisse méditer la citation suivante, tirée de l'ouvrage de Gilles Siouffi et Alain Rey, *De la nécessité du grec et du latin*, p. 87⁵ :

1 <http://pufc.univ-fcomte.fr/l-artisanat-a-l-epoque-romaine.html>

2 <http://canope.ac-besancon.fr/arelab/wp-content/uploads/2017/12/Autun-capitale-des-langues-anciennes.pdf>

3 <http://www.lucernaire.fr/theatre/2004-iliade.html>

4 <https://www.youtube.com/watch?v=Dt8wzsqZhN8>

5 *De la nécessité du grec et du latin*, G. Siouffi et A. Rey, Flammarion, 2016

« [...]La transmission de la culture latine et de la culture grecque ne saurait être éliminée. Il existe aujourd'hui de multiples manières d'enseigner ces contenus qui présentent toujours une forte attractivité. Et puis, la culture gréco-latine, c'est notre culture occidentale. Le lien entre ce qu'on transmet de ces cultures et ce qu'on vit aujourd'hui est sensible. Les idées viennent sans qu'on les appelle. Les mythes passionnent ; l'histoire de ces cultures, qu'il s'agisse de la Méditerranée, de l'Europe, de l'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient, est source de découvertes ; leurs arts nous parlent, ne serait-ce que par tout ce qu'ils ont engendré. À un certain niveau, la littérature antique révèle sa puissance, une puissance que les littératures de l'Europe moderne ont rêvé d'égaliser, en doutant de parvenir à le faire. [...] »

Je vous souhaite une bonne lecture de ce premier numéro de 2018 et vous renouvelle mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

La présidente, Brigitte Planty